

## LE DEVOIR

## ACTUALITÉS

## ALERTE

SUITE DE LA PAGE 1

Vendredi, la chaîne de télévision ABC avait fait état d'indications des services de renseignement américains sur des menaces terroristes accrues depuis 48 heures contre plusieurs villes des États-Unis, notamment New York, Los Angeles et Washington.

Selon ces informations, la menace sur New York impliquerait un possible attentat suicide, qui pourrait être commis par une femme, mais aucune cible n'a été mentionnée. «C'est quelque chose qui nous préoccupe s'il s'avère que c'est une tactique employée à travers le pays», a-t-il commenté, en admettant ne pas avoir de «confirmation indépendante» relative à la possibilité d'une telle attaque suicide. Il a noté que New York et Washington, la capitale fédérale, demeureraient des cibles de premier plan.

## Très haut risque d'attentat terroriste

Le système d'alerte à cinq échelons — dont l'orange est l'avant-dernier — pour la sécurité intérieure aux États-Unis est en vigueur depuis mars 2002, soit sept mois après les attentats du 11 septembre 2001. Le niveau d'alerte jaune représente un risque élevé d'attentat terroriste, et le niveau orange, un très haut risque. Les deux plus bas niveaux, vert et bleu, et le plus haut, rouge, n'ont pas été utilisés depuis l'adoption du système en mars 2002.

Les États-Unis se trouvaient en alerte jaune depuis le 30 mai. Dix jours avant cette date, l'alerte était passée à l'orange après un regain d'activité des organisations terroristes, notamment en Arabie Saoudite et au Maroc.

L'alerte est passée à l'orange hier, après que les agences américaines de renseignement «ont reçu une augmentation substantielle du volume des signalements de menaces», selon Tom Ridge.

«Ces sources crédibles suggèrent la possibilité d'attentats sur notre sol pendant la saison des Fêtes et au-delà», note le secrétaire à la Sécurité intérieure. «Ces indicateurs stratégiques, y compris le désir continu d'al-Qaïda de perpétrer des attentats sur notre sol, sont peut-être plus prononcés aujourd'hui qu'à n'importe quel moment depuis le 11 septembre.»

À la fin de la semaine, les responsables américains avaient mis en garde les voyageurs américains, appelant à la vigilance face au risque d'attentat. Cet avertissement avait été donné en partie en raison de l'interception accrue de communications suspectes qui ne sont pas tuées depuis des mois.

Vendredi, la chaîne de télévision arabe al-Jazira a diffusé une nouvelle déclaration attribuée à Ayman al-Zawahiri, lieutenant d'Oussama ben Laden. La CIA a dit croire, samedi, à l'authenticité de la cassette. «Nous traquons toujours les Américains et leurs alliés partout, même sur leur territoire», déclare la voix sur la bande.

## Cellulaire: la loi tient bon

St. John's (PC) — Une loi controversée qui restreint l'utilisation du téléphone cellulaire, à Terre-Neuve, a résisté à deux premières contestations devant les tribunaux, en plus d'avoir considérablement réduit le nombre de conducteurs qui utilisent leur appareil au volant, a indiqué la police. Depuis le 1<sup>er</sup> avril dernier, les conducteurs à Terre-Neuve ne peuvent pas téléphoner dans leur voiture autrement qu'avec un téléphone cellulaire muni d'un dispositif «mains libres». Selon les policiers de la Royal Newfoundland Constabulary, 74 contraventions ont été émisées depuis l'adoption de la loi. «L'utilisation du cellulaire au volant s'est considérablement réduite», a déclaré le sergent John Hill. Les automobilistes surpris le téléphone à la main reçoivent des contraventions dont le montant varie de 45 \$ à 180 \$. Leur dossier de conducteur est aussi gratifié de quatre points d'inaptitude. À défaut de payer l'amende, les contrevenants s'exposent à un séjour allant de deux à sept jours derrière les barreaux. Deux contraventions pour l'utilisation du cellulaire ont jusqu'ici été contestées devant les tribunaux. L'une d'elles a été annulée par le juge, faute de preuve. La seconde contravention a été maintenue.

## LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: [www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com)

## Comment nous joindre?

## La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333  
Par télécopieur (514) 985-3360  
Par courrier [redaction@ledevoir.com](mailto:redaction@ledevoir.com)

## L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346  
Par télécopieur (514) 985-3390

## La publicité

Au téléphone (514) 985-3399  
Par télécopieur (514) 985-3390  
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

## Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344  
Par télécopieur (514) 985-3340  
Par courrier [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)

## Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322  
Par télécopieur (514) 985-3340

## Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur (514) 985-5967  
Par courriel [abonnements@ledevoir.com](mailto:abonnements@ledevoir.com)  
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur la Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

## LES COMMUNAUTÉS DE LA NOUVELLE VAGUE

## RÊVE

«Quand on fait le tri des immigrants dans le pays d'origine, il faut avoir des études supérieures, de l'expérience... Une fois rendu ici, on se demande bien c'était pourquoi toutes ces exigences, si on n'en tient même pas compte!»

SUITE DE LA PAGE 1

Ils débarquent à Montréal au mois d'août, leurs biens se limitant à quatre valises et quelques milliers de dollars en poche pour passer au travers des premiers mois. «C'était comme une deuxième naissance», confie Mariana.

Ces économies difficilement amassées fondront comme neige au soleil, alors que l'emploi se fait attendre. «J'ai demandé à une amie où aller pour acheter des choses pour la maison, elle m'a dit "La Baie, c'est bien". Quand j'y suis allée, j'ai pleuré en voyant les prix. C'est tellement plus cher que chez nous, où le salaire moyen est de 100 \$ par mois. Je devais tout racheter, alors qu'en Roumanie nous avions déjà tout», se rappelle la jeune femme d'une voix triste, tout en disant ne pas regretter son choix.

## De délais en délais

À son arrivée, le couple voit son rêve confronté à la dure réalité des délais. Mariana attendra huit longs mois avant d'obtenir enfin une place dans un cours de français, langue qu'elle parle maintenant très clairement. Quant à sa profession de comptable, ce sont quatre années d'étude à plein temps qu'elle doit entreprendre pour pouvoir pratiquer.

S'exprimant dans un français impeccable, Dragos se heurte aussi aux exigences d'un ordre professionnel, celui des ingénieurs. Après avoir étudié son dossier d'équivalences pendant près d'un an, l'Ordre l'informe, à la fin de l'été dernier, qu'il doit réussir quatre examens pour être admis comme ingénieur débutant. Le problème, c'est qu'il ne peut en passer que trois par session. Ce n'est donc qu'à la fin de cette année scolaire qu'il pourra espérer travailler comme ingénieur, soit deux ans après avoir foulé le sol canadien. En attendant, il commence à tourner en rond dans son appartement de Notre-Dame-de-Grâce.

«Quand on fait le tri des immigrants dans le pays d'origine, il faut avoir des études supérieures, de l'expérience... Une fois rendu ici, on se demande bien c'était pourquoi toutes ces exigences, si on n'en tient même pas compte!», s'exclame Dragos, qui a cherché en vain un emploi de technicien, en attendant de pouvoir être reconnu comme ingénieur.

Même si le couple tente de se convaincre que la situation est temporaire, l'épreuve est tout de même difficile. «Nous étions des personnes très actives en Roumanie. Ici, on a besoin de beaucoup de patience», explique Mariana. Son mari renchérit: «On avait tout de même une bonne position sociale là-bas. On sait ce qu'on a quitté. On n'était pas dans une situation où on n'avait rien à perdre.»

Arrivés en février dernier, Sebastian et Andrea Nicoara ont eu plus de chance. Ils ont tous les deux réussi à trouver du boulot en quelques semaines. Andrea, professeur d'anglais et traductrice de formation, a été embauchée comme secrétaire dans une entreprise qui lui exige pas la connaissance du français. C'est que la jeune femme polyglotte — elle maîtrise l'allemand, le hongrois, l'anglais et le roumain — ne parle pas la langue de Molière... pour l'instant. Son conjoint de 29 ans a de son côté ouvert une petite boîte d'infographie et travaille les fins de semaine comme livreur au centre-ville.

«Jusqu'à maintenant, cela correspond à nos at-

tentes. On prend les choses étape par étape. On ne peut tout avoir dès le début: Internet haute vitesse, une auto, une maison... Nous avons été chanceux pour les premiers mois», explique Sebastian dans un très bon anglais. Le jeune homme, qui rêve de partir depuis l'âge de 16 ans, voit la vie au Québec comme une belle aventure. Fasciné par le multiculturalisme de la métropole, il se promet d'explorer les régions du Québec dès le printemps prochain.

Une fois sa situation financière stabilisée, le couple mettra le cap sur les cours de français. «Au début, je trouvais que c'était beaucoup de devoir apprendre le français et l'anglais. Maintenant que je parle l'anglais, je me dis qu'en apprenant le français j'aurai un avantage comparativement à quelqu'un du Canada anglais. C'est plus difficile maintenant, mais ce sera un plus dans l'avenir», explique Sebastian.

Dans un premier temps, le couple a songé à immigrer en Europe de l'Ouest. Trop compliqué. Les Nicoara comme les Mocoara arrivent à la même conclusion: seuls trois pays ouvrent grand leurs portes aux immigrants, soit le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. «L'Océanie, c'est vraiment l'autre bout du monde. Et nous connaissons déjà des amis qui étaient venus ici», explique Sebastian. Le caractère français du Québec pèse lourd dans la balance pour les Mocoara, tandis que les délais plus courts pour l'étude des dossiers par le gouvernement québécois convainquent les Nicoara.

## Décus de l'après-communisme

Peu importe ce qui a motivé le choix de la terre d'accueil, les raisons du départ sont les mêmes. L'eldorado espéré avec la chute du régime Ceausescu et du communisme, à la fin des années 1980 et au début 1990, ne s'est jamais concrétisé: au contraire, le pays est en proie à une tiers-mondisation. «Pendant le régime communiste, on voulait en finir avec le communisme. Mais, après, nous avons été déçus. Année après année, la situation se détériore, au lieu de s'améliorer. L'inflation était gigantesque, presque 100 % par année. Il y avait beaucoup de corruption», raconte Dragos Mocoara, qui a vu la firme française pour laquelle il travaillait être privée de contrats parce qu'elle n'était pas dans les bonnes grâces du gouvernement.

Même son de cloche chez les Nicoara. «Les salaires sont très bas, même pour ceux qui sont très formés. Cela aurait peut-être pris 50 ans avant que les choses deviennent normales. Nous n'avons pas 50 ans de notre vie à perdre», explique Andrea, qui reconnaît qu'elle ne vivait pas dans la pauvreté pour autant dans son pays d'origine. Mais l'insécurité et l'instabilité économique les minaient. «On se demandait toujours: qu'est-ce qui arriverait si...?», résume Sebastian.

Ont-ils la nostalgie du pays? «On n'a jamais été très patriotes», répond tout de go Sebastian, en soulignant que la famille demeure le seul lien qui les unit encore à la Roumanie. «Notre vie sera pleinement satisfaisante quand nous réussirons à voir régulièrement les membres de notre famille», conclut-il. Moins tranché, Dragos avoue qu'il pense régulièrement à la terre qu'il a quittée. «Tant qu'on n'aura pas un travail avec nos tâches à accomplir, on a beaucoup de temps pour penser et être nostalgiques.»

## PELLERIN

SUITE DE LA PAGE 1

monte sur scène.» Depuis, Fred mène son monde dans une époustouflante chasse-galerie.

En deux temps, trois mouvements, il vous embarque, et pour rien au monde vous ne le lâchez. Fred, qui va au-delà du réel, sait jusqu'où ne pas aller. Avec un incomparable génie de l'organisation narrative, il fait flèche de tout bois et chauffe tout ce qu'il a appris dans la grande marmite d'une imagination que rien n'entrave: l'ethnologie et la littérature aussi bien que la chimie et la physique, une pincée de poésie, une bonne dose de drôlerie, des menteries en masse, des paysages, des souvenirs et des traditions font la vérité de ses contes.

Ce qui semblait ne pas avoir de bon sens s'avère crédible. Saint-Élie devient un grand livre illustré de destins, d'histoires loufoques ou merveilleuses qui sont peuplées de personnages fabuleux: la grand-mère de Fred, source de son inspiration, Babine, le fou du village, une horde de lutins malicieux, un tauréau qui fulmine sur un patio, etc. La métaphore de Saint-Élie résume toute la vie.

Les spectacles de Fred Pellerin présentent une géométrie variable, car Fred improvise de soir en soir, selon les réactions des spectateurs. «Je ramasse les fils de toutes sortes de paroles entendues autour de moi et je les tisse avec mes doigts sans l'aide d'un métier, comme on fait pour les ceintures fléchées, en réinventant les motifs.» Après la Conquête, rappelle-t-il, les Canadiens français n'avaient pas droit de parole. Le conte a été un instrument de résistance pendant toute la période de «la survie française» (l'interprétation pellerinienne de la source du Je me souviens, la devise de la Belle Province, dans l'un de ses contes, en surprendra plusieurs!). «Comme on peut se moquer de tout le monde en racontant des contes, cette forme d'expression orale venait refaire l'équilibre face à la grande emprise du clergé. Grâce aux contes et aux contes, il y avait soudain des diables qui surgissaient pour contrebalancer le bon Dieu et toutes les formes d'autorité. Dans les contes, on pouvait aller jusqu'à planter le bon Dieu!»

Le conte a l'avantage d'être accessible à tous, aux enfants comme aux adultes. «Il pose en termes clairs de grandes blessures intérieures tout en jouant sur les archétypes sociaux.» Dans les contes, explique Fred, on trouve des rois et des Jean-Jacques de tous, des fous, des sages, des princesses, des éléments de village et de société, tout cela sur le mode de la comédie dell'arte. «Au début, j'avais peur de laisser leur vrai nom aux gens de mon village qui apparaissent dans mes histoires; mais,

avec beaucoup de doigté, c'est possible.» Fred Pellerin est catégorique: «Ça prend des villages pour que la province de Québec ne devienne pas une ville où tout le monde s'empile. Et ça prend un peu de courage, aussi! Notre avenir nous appartient. Le monde doit vivre en communauté, pas nécessairement en ville!» Les préjugés sont forts et les mentalités, pas faciles à faire bouger.

Selon Fred, il faudrait bien expliquer les choses aux jeunes pour les convaincre de rester dans leurs campagnes, ne pas leur faire miroiter la ville comme le lieu de toutes les solutions. «Vivre en campagne coûte moins cher et, avec un peu d'organisation, la vie y est souvent meilleure et plus saine. Il faudrait que les politiques soutiennent les projets ruraux pour que le rêve devienne réalité. On a un grand pays et il faudrait l'assumer dans sa diversité... en attendant qu'il ne soit totalement vendu aux Américains», ajoute-t-il.

Fred Pellerin ne vise rien de moins que de «mettre Saint-Élie sur la carte en en faisant un pays», en misant sur ses richesses «touristico-poétiques». À Saint-Élie, les lutins et les fées s'écrasent dans les pare-brise, le soir, assure-t-il. Le village est situé à 20 minutes de Shawinigan, à 30 minutes de Trois-Rivières, et, de plus, il est sillonné par une rivière: la Yamachiche. Il y a même La Pierre angulaire, une boîte à chansons; c'est vous dire combien il est central!

Fred Pellerin n'a aucune crainte par rapport à l'idée de «faire ceinture fléchée». Pour lui, le folklore n'a rien de péjoratif, mais l'idée qu'on en véhicule, ouïl «Moi, je suis terror. Le pire, c'est de s'emprisonner dans le cliché. Les raquettes et les ceintures fléchées font partie de nous, de notre histoire.» En réalité, Fred rêve d'«acceptation globale»: «Il faut des fondations pour construire, il faut des racines pour qu'un arbre pousse. L'arbre n'est pas ses racines, mais sans elles, il meurt. Je tricote et je tisse des thèmes vieux comme le monde en partant de la tradition pour inventer autre chose. La richesse du conte, ce sont les milliers de versions qui le constituent, qui le font évoluer, qui le personnalisent.»

En janvier, Fred entreprendra une tournée en France. En février, il parcourra le Saguenay-Lac-Saint-Jean, puis l'Ontario. En mars: suite de la tournée québécoise, de Trois-Rivières à Baie-Comeau en passant par Saint-Côme, Montréal, Granby, L'Assomption, Sainte-Thérèse et Saint-Jérôme. Il entamera en avril une tournée belge. À défaut de pouvoir assister aux spectacles de Fred Pellerin, on peut se procurer Dans mon village, il y a belle Lurette (2001) ainsi que Il faut prendre le tauréau par les contes! (2003), deux recueils de ses contes publiés chez Planète rebelle, qui sont accompagnés de CD.

## CHOIX

SUITE DE LA PAGE 1

bonnes connaissances de base en français et sont employables très rapidement en raison de leurs qualifications. Ceux qui ne parlent pas la langue l'apprennent facilement, en raison des racines latines communes au roumain et au français. Le Québec, plus européen et plus latin que le reste du Canada, attire aussi les jeunes Roumains.

Pour répondre à cette arrivée massive des dernières années, la Fédération, fondée en 1974, a élargi sa mission, traditionnellement plutôt culturelle, pour aider concrètement les immigrants dès leur descente d'avion. «Avant de faire de la philosophie, ils ont besoin de manger, de se loger et de travailler», résume le président. L'association aide les ressortissants roumains à trouver un emploi, à se loger, à traduire des documents et même à se lancer en affaires, ce que peu d'entre eux ont le réflexe de faire, faute de tradition entrepreneuriale. La FAR n'a cependant pas abandonné sa mission culturelle: elle publie un mensuel en roumain et organise des cours du samedi ainsi que des camps d'été en Roumanie pour que les enfants apprennent la langue.

La première vague de Roumains est arrivée après la Deuxième Guerre mondiale, fuyant l'instauration du régime communiste. «Ils ont toujours eu l'espoir de retourner. Je connais des gens de l'âge de mon grand-père dont les valises ont toujours été prêtes. Mais le communisme a eu la vie longue en Roumanie. Ils ont eu des enfants et des petits-enfants, pour qui il n'est plus question de retour. Il m'est arrivé de parler avec des gens qui sont retournés: ils ont compris qu'ils étaient maintenant étrangers chez eux», explique le président de la FAR, qui considère que cette génération penche plutôt vers la droite politique.

L'arrivée au pouvoir de Ceausescu suscite une deuxième vague de départs. Selon M. Gliga, le dictateur a profité de la situation pour libérer des prisonniers de droit commun et leur permettre de quitter le pays, dans l'espoir de discréditer les communautés roumaines à l'étranger qui pourraient s'organiser pour critiquer le régime roumain.

Outre les «criminels», arrivent dans les années 1970 et 1980 de nombreux intellectuels qui désertent le pays au terme de contrats à l'étranger. «De cette génération proviennent plusieurs professeurs qui enseignent encore dans les universités québécoises», explique M. Gliga, diplômé en économie et en droit, lui-même arrivé avec cette vague d'immigration.

Il y a très peu de communication entre les différentes vagues d'immigrants. «Les plus anciens, même à 80 ou 90 ans, sont encore très à droite et considèrent tous ceux nés sous le régime communiste comme des communistes. De leur côté, les intellectuels ne s'identifient pas à l'extrême droite, mais ils ont eu une mauvaise expérience avec l'extrême gauche et évitent l'implication politique», analyse M. Gliga, qui dit tenter de faire le pont entre les différentes générations.

Pendant la guerre froide, certains leaders roumains étaient, selon M. Gliga, protégés par les services de renseignement canadiens, alors que d'autres collaboraient avec le pouvoir rouge à Bucarest. Jusqu'en 1991, les deux sexes églises orthodoxes roumaines de Montréal étaient d'ailleurs respectivement associées aux anciens et aux autorités de Bucarest. Un vrai film d'espionnage qui semble avoir marqué la vie de plusieurs ressortissants roumains, encore aujourd'hui méfiants, comme a pu le constater Le Devoir au cours de ce reportage.

Aux dires de M. Gliga, cette méfiance s'avérait justifiée à l'époque du régime Ceausescu, qui surveillait de près les Roumains à l'étranger. En 1986, un éditeur roumain a d'ailleurs été assassiné à Toronto après la sortie du premier numéro d'un journal critiquant le régime Ceausescu. Encore maintenant, M. Gliga explique l'absence de «quartier roumain» par cette peur qui a longtemps hanté les Roumains, cherchant à se fondre dans la métropole.

## Santé Canada tente de calmer les inquiétudes relatives à la grippe

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le ministère fédéral de la Santé a tenté en fin de semaine de calmer les inquiétudes à propos de la vague de grippe.

Dans un communiqué, les autorités affirment que l'ampleur de la maladie n'a rien d'inhabituel en cette période de l'année. «Bien que la saison grippale de 2004 soit arrivée plus tôt qu'auparavant et que la présente saison semble nous toucher plus durement que ces trois dernières années, son incidence au Canada reste de l'ordre prévu», peut-on lire dans le communiqué.

Les jeunes enfants ont été particulièrement affectés, ce qui a suscité des craintes. Mais, selon les experts, il est normal que les enfants soient plus vulnérables, puisqu'ils n'ont pu renforcer leur système immunitaire au cours des trois saisons grippales précédentes, qui ont été moins virulentes.

La grippe pourrait avoir fait quatre décès chez les enfants en bas âge en 2003; deux en Ontario et probablement deux la fin de semaine dernière en Colombie-Britannique, en raison de complications liées à la grippe.

Les autorités fédérales ajoutent que les décès causés par la grippe sont plutôt rares, même si près d'un enfant sur quatre attrape la maladie au cours de la saison. «Le nombre de décès d'enfants de moins de 15 ans attribués à la grippe, d'après les certificats de décès, est de zéro à quatre par année, avec en moyenne un décès par année. Il y a plus de décès consécutifs à la grippe qui découlent d'un état sous-jacent aggravé par la grippe.»

La meilleure défense contre la grippe demeure la vaccination, rappelle le communiqué, particulièrement pour les personnes de 65 ans ou plus et pour les travailleurs susceptibles de propager la grippe (personnel de la santé, etc.).

Au ministère fédéral des Travaux publics — qui achète les vaccins pour les provinces et les territoires —, un responsable a assuré vendredi que les stocks de vaccins étaient amplement suffisants. Aux États-Unis, on a rapporté une pénurie de vaccins à certains endroits.

LE DEVOIR LES SPORTS

BIATHLON

Raphaël Poirée triomphe en Slovaquie

ASSOCIATED PRESS

Brezno-Osrblie, Slovaquie — Raphaël Poirée a remporté, hier, la poursuite de 12,5 kilomètres de Brezno-Osrblie et signé sa deuxième victoire en quatre jours dans la Coupe du monde de biathlon, tandis que sa compatriote Sandrine Bailly s'est imposée dans la poursuite de 10 km, au lendemain de son succès dans le sprint de 7,5 km.

Dans cette station de la Slovaquie centrale, le Français, qui a manqué une cible, a devancé de 24,4 secondes l'Allemand Peter Sendel, qui lui aussi a commis une faute au tir. Jeudi, Poirée avait déjà remporté le 20 kilomètres individuel.

Le favori slovaque Pavol Hurajt a pris la troisième place hier, à 28,1 secondes, après un tir parfait. Le Norvégien Ole-Einar Bjoerndalen, quatre fois champion olympique, n'a pas participé à cette épreuve.

Au classement général de la Coupe du monde, le Russe Sergei Rozhkov est en tête avec 248

points, contre 233 à Poirée. Le Norvégien Halvard Hanevold est troisième avec 229 points.

Un peu plus tard, Bailly remportait la poursuite de 10 km en 29 m 21 s 03 secondes. La Russe Olga Pyleva s'est classée deuxième, à 27,7 secondes, devant l'Allemande Katrin Apel, battue de 36,0 secondes. Les trois premières ont toutes manqué une cible.

Bailly avait déjà remporté le sprint de 7,5 km disputé samedi. Au classement général de la Coupe du monde, Bailly occupe désormais la première place, avec 243 points, devant l'Allemande Martina Glagow (232 points) et la Norvégienne Liv Grete Poirée, l'épouse de Raphaël, troisième avec 221 points.

Avec les meilleures performances en carrière cette fin de semaine, la Canadienne Zina Kocher, de Canmore, en Alberta, a obtenu la 25<sup>e</sup> position parmi 60 concurrentes, trois minutes derrière la gagnante et avec deux cibles ratées.

EN BREF

J.-J. Anderson ne peut se qualifier pour la finale

Stoneham (PC) — Les Suisses ont dominé l'étape de la Coupe du monde de Stoneham en slalom parallèle géant, hier, alors qu'Ursula Bruhn l'a emporté chez les femmes et Urs Eiselin chez les hommes. La journée a été décevante pour les Canadiens, six d'entre eux glissant hors du parcours, très

glacé, à leur deuxième manche de qualification. Parmi ceux-ci, on retrouvait le Québécois Jasey-Jay Anderson, qui avait remporté deux médailles de bronze plus tôt cette saison. L'athlète de Mont-Tremblant a ainsi raté le tableau principal pour la première fois cette saison. C'est François Boivin qui a été le meilleur Canadien avec une 23<sup>e</sup> place, devant Anderson (24<sup>e</sup>) et Jérôme Sylvestre (25<sup>e</sup>). Avant de commettre son erreur, Anderson semblait pourtant en voie de se qualifier pour la finale.

Slalom géant d'Alta Badia

Simoncelli succède à Alberto Tomba

ASSOCIATED PRESS

PRESSE CANADIENNE

Alta Badia, Italie (AP et PC) — Davide Simoncelli est devenu, hier, le premier Italien à remporter un slalom géant sur la piste Gran Risa depuis Alberto Tomba, vainqueur pour la dernière fois à Alta Badia en 1994.

Simoncelli avait déjà disputé deux courses à Alta Badia. La semaine dernière, il a fini deuxième derrière le Finlandais Kalle Palander, et l'an dernier il avait également pris la deuxième place derrière l'Américain Bode Miller.

Cette fois, il s'est imposé avec une avance impressionnante de 1,03 seconde, dans le temps combiné de 2 m 33, 90 secondes. Il s'agit de son premier succès en Coupe du monde.

Palander a pris la deuxième place devant Miller, vainqueur des deux premiers géants de la saison mais battu cette fois de 1,21 seconde.

Le Canadien Thomas Grandi a connu une autre bonne performance avec une sixième position. En revanche, Jean-Philippe Roy, François Bourque et Julien Cousineau ne se sont pas qualifiés pour la deuxième descente.

Tomba, reconverti en commentateur pour la télévision italienne, a immédiatement congratulé Simoncelli. La « Bomba » n'a pas non plus oublié de féliciter l'Italien Massimiliano Blardone, auteur d'une belle deuxième manche et finalement quatrième au classement.



REUTERS

Davide Simoncelli, visiblement heureux de sa première place lors du slalom géant d'Alta Badia.

« Il m'a dit de gagner d'autres courses, mais ce sera difficile car je ne suis pas Tomba », a déclaré Simoncelli.

Miller, en difficulté cette année dans les épreuves de vitesse mais présent dans les disciplines techniques, s'est satisfait de sa performance.

« Il m'arrive rarement de ne pas m'en faire après une défaite, a-t-il déclaré. Quand je skie terriblement mal ou lorsque quelq'un skie phénoménalement bien. Aujourd'hui, Simoncelli a skié en deuxième manche comme je n'avais encore jamais vu personne le faire en

géant. Il est toujours resté fluide, a pris énormément de risques et a été très agressif. »

En dépit de sa 26<sup>e</sup> place, l'Autrichien Hermann Maier a conservé son avance en tête du classement général de la Coupe du monde. « Herminator » a semblé fatigué après ses deux bons résultats obtenus à Val Gardena vendredi et samedi dans les épreuves de vitesse.

Après une courte trêve de Noël, le circuit masculin de la Coupe du monde reprendra le week-end prochain avec la descente de Bormio.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table with 6 columns: Team, G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows include Toronto, Boston, Ottawa, Montréal, Buffalo.

Section Atlantique

Table with 6 columns: Team, G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows include Philadelphie, New Jersey, N.Y. Islanders, N.Y. Rangers, Pittsburgh.

Section Sud-Est

Table with 6 columns: Team, G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows include Atlanta, Tampa Bay, Caroline, Floride, Washington.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Table with 6 columns: Team, G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows include Detroit, St. Louis, Nashville, Chicago, Columbus.

Section Nord-Ouest

Table with 6 columns: Team, G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows include Vancouver, Calgary, Colorado, Minnesota, Edmonton.

Section Pacifique

Table with 6 columns: Team, G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows include Los Angeles, San Jose, Dallas, Phoenix, Anaheim.

Hier

N.Y. Islanders 5 Washington 4, Atlanta 4 Philadelphie 1, New Jersey 2 Chicago 2, San Jose 2 Anaheim 1.

Téléphone: 985-3344, Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.ledavoir.com/offres.html, www.ledavoir.com/avis.html

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

APPEL D'OFFRES SP-03-450

FOURNITURE DE SERVICES PROFESSIONNELS EN RELATIONS DE TRAVAIL POUR SUPPORTER LA VILLE

Ouverture : 9 janvier 2004

Ne sont considérées que les soumissions préparées sur les formulaires fournis à cette fin.

On peut obtenir lesdits formulaires de même que les documents d'appels d'offres à compter du lundi 22 décembre 2003 durant les heures de bureau, soit du lundi au vendredi, sauf les jours fériés, de 8h30 à 12h00 et de 13h15 à 16h30, en s'adressant au Service des approvisionnements, situé au 500 rue de la Rivière-aux-Pins, Arrondissement de Boucherville, Québec, au (450) 463-7100, poste 2921, moyennant un dépôt non remboursable de 75,00 \$ (taxes incluses) pour chaque exemplaire. Ce paiement doit être effectué en ARGENT COMPTANT uniquement.

Veillez prendre note que nos bureaux seront fermés à compter de mercredi 24 décembre jusqu'au 4 janvier inclusivement.

Chaque soumission doit être déposée au bureau des soumissions du Service des approvisionnements de la Ville de Longueuil, d'ici le vendredi 9 janvier 2004 à 10h (horodaté par le Service des approvisionnements), dans l'enveloppe préadressée fournie à cette fin. Le soumissionnaire doit obligatoirement inclure le bordereau de soumission dans l'enveloppe fournie à cet effet, scellée et identifiée au nom de son entreprise. Cette enveloppe devra être insérée dans l'enveloppe de retour.

Seul le nom des soumissionnaires ayant présenté une soumission sera mentionné publiquement à la clôture des soumissions à 10 h le vendredi 9 janvier 2004 à la Salle Pierre-Viger du Centre administratif Clovis-Langlois, situé au 500 rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville.

L'analyse des soumissions est faite à l'aide du système d'évaluation prévu au présent document d'appel d'offres. Pour être retenue une soumission doit obtenir un minimum de soixante-dix (70) points au niveau de l'évaluation qualitative.

Les enveloppes contenant les formulaires de bordereau de soumission des firmes retenues sont ouvertes par le comité d'évaluation. Les enveloppes de prix des soumissionnaires non retenus leur seront retournées sans avoir été ouvertes.

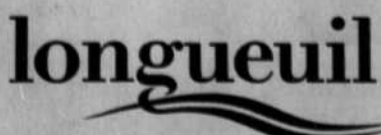
L'octroi du contrat se fera à la firme dont la soumission aura obtenu le meilleur pointage final.

Le Conseil ne s'engage à accepter ni la meilleure, ni aucune des soumissions reçues sans encourir aucune obligation, ni aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. La Ville peut, s'il est avantageux pour elle de le faire, passer outre à tout défaut de conformité de la soumission si ce défaut ne brise pas la règle de l'égalité entre les soumissionnaires et elle n'est pas tenue de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Pour tout renseignement administratif supplémentaire concernant cette soumission, n'hésitez pas à communiquer avec monsieur Pierre Bruneau, au numéro (450) 463-7100, poste 2923.

Donné à Longueuil ce 22 décembre 2003.

Marie-Josée Salvail, ing., M. Ing. Chef de service, approvisionnements Ville de Longueuil



CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL No: 540-12-010743-037

COUR SUPÉRIEURE Chambre de la Famille CLAUDETTE BICHARA Requérante

RAOUF GENNAWI FARAG Intimé

ORDONNANCE

ORDRE est donné à RAOUF GENNAWI FARAG de comparaître au greffe du Palais de justice de Laval situé au 2800, boul. St-Martin Ouest, Laval, district de Laval, dans les quarante (40) jours de cette publication dans le journal "Le Devoir".

Une copie de la Requête introductive d'instance (déclaration en divorce) a été remise au greffe à son intention.

Laval, ce 15 déc. 2003 Francine Audette

AVIS PUBLIC

Ville-Marie Montréal

RÈGLEMENT

À sa séance spéciale du 18 décembre 2003, le conseil d'arrondissement a adopté le règlement CA-24-019 sur les tarifs qui entrent en vigueur à la date du présent avis et prend effet le 1<sup>er</sup> janvier 2004.

Ces documents peuvent être consultés aux bureaux Acès Ville-Marie situés au 5<sup>e</sup> étage du 888, boulevard De Maisonneuve Est, station Berri-UQAM du métro, et au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, station Champ-de-Mars du métro.

Montréal, le 22 décembre 2003

Susan McKeercher Secrétaire d'arrondissement

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS

Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 15 décembre 2003, a adopté les règlements suivants :

03-181 Règlement sur l'occupation d'un bâtiment situé sur le lot 2310970

03-182 Règlement sur la fermeture d'une partie de la rue située sur le côté sud-est de la rue Oakwood, entre le boulevard Saint-Charles et la rue Paul-Brazeau

03-183 Règlement autorisant l'occupation d'un bâtiment situé sur le lot 1435182

03-191 Règlement sur la fermeture d'une partie de la rue Hermine située au nord de la rue Saint-Antoine Ouest

03-194 Règlement modifiant le Règlement sur l'adoption d'un programme de crédit de taxes lié à l'implantation ou l'agrandissement d'établissements de haute technologie sur le territoire du Technoparc de l'ancienne ville de Saint-Laurent (1160-1)

03-122 Règlement modifiant le plan d'urbanisme de l'ancienne ville de Saint-Laurent (1050)

03-106 Règlement modifiant le plan d'urbanisme, plan directeur de l'arrondissement Mercier/Hochelaga-Maisonneuve (C092 03386)

Ces règlements entrent en vigueur en date de ce jour, à l'exception du règlement 03-194, qui prendra effet le jour de l'entrée en vigueur de la disposition législative modifiant l'article 250 de l'annexe C de la Charte de la Ville de Montréal, ils sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est.

Montréal, le 22 décembre 2003

La greffière de la Ville, M<sup>me</sup> Jacqueline Leduc

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Mildred A. Donigan, en son vivant domiciliée au 50, rue St-Patrice Est, Magog, survenu le 17 février 2001, un inventaire des biens de la défunte a été fait par le liquidateur successoral le 12 novembre 2003, conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par tout intéressé au 130, avenue de l'Épée à Outremont, ce 16 décembre 2003.

Me Judith Pinsonneault, avocate

COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

NO: 500-17-017910-038

DATE: SOUS LA PRÉSENCE DU GREFFIER ADJOINT

M. Pelletier Greffier Adjoint

NABIL TADROS; Demandeur

JOSEPH SAAB; Défendeur

NADIM TADROS;

MARIE-CLAUDE TADROS;

JEAN-CLAUDE SAMIR TADROS;

RAGI TADROS;

Mis en cause

ASSIGNATION

(1) Ordre est donné à RAGI TADROS de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal, à la salle 1.120 dans les jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir;

(2) Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 29 janvier 2004, à 9 heures en salle 2.16 au Palais de Justice de Montréal;

(3) Une copie de la requête introductive d'instance ainsi que du nouvel avis de présentation ont été remis au greffe à l'intention de RAGI TADROS.

(4) Lieu: Montréal 10 décembre 2003

M. Pelletier Greffier Adjoint

AVIS AUX CRÉANCIERS

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE :

HARRY REMY ET EMILIE BAZILE, résidant au 3594, Petras Saint-Hubert, Qc J3Y 7W1 et opérant un commerce au nom de Agence Soins Infirmeries Plus, 5133, CHERMEN CUMBLEY, ST-HUBERT, Qc.

AVIS est par les présentes donné que les débiteurs ci-haut mentionnés ont déposé une proposition, entre mes mains, le 3 décembre 2003, en vertu de la Loi sur la faillite, et à la première assemblée des créanciers sera tenue le 16 décembre 2003 la proposition a été refusé.

PHIL BELL, COMPTABLE AGRÉÉ/SYNDIC 400, Goul. de Maisonneuve Ouest, #1202, Montréal (Qc) H3A 1L4 Tél. : (514) 282-1407

AVIS AUX CRÉANCIERS

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES donné que la faillite de BUREAU STOCK INC., corps politique, légalement constitué avant son siège social et principal établissement commercial, au 168, Gincé, dans la ville de Montréal, province de Québec, H4N 2W6, est survenue le 10<sup>e</sup> jour de décembre 2003, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29<sup>e</sup> jour de décembre 2003, à 12 h 00, au bureau du Syndic, 96, rue Turgeon, suite 300, Ste-Thérèse (Qc).

DATE À STE-THERÈSE, ce 15<sup>e</sup> jour de décembre 2003

Eric Bisson, CA, CIRP, syndic

Responsable de l'actif

ÉRIC BISSON & ASSOCIÉS INC.

96, rue Turgeon, suite 300 Ste-Thérèse (Qc) J7E 3H9

Tél. : (450) 435-8011

Télex : (450) 435-5610

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet: www.ledavoir.com/avis.html • www.ledavoir.com/offres.html

Courriel: avisdev@ledavoir.com

AVIS PUBLICS

HEURES DE TOMBÉE POUR LA PÉRIODE DES FÊTES

Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2003 ainsi que les 1<sup>er</sup> et 2 janvier 2004.

Nos bureaux seront fermés ces mêmes jours.

RÉSERVATIONS ET MATÉRIEL

Publications des mercredis 24 déc. et 31 déc.: les lundis précédents avant 16h

Publications des samedis 27 déc. et 3 janv.: les mardis précédents avant 11h

Publications des lundis 29 déc. et 5 janv.: les mardis précédents avant 16h

Publication des mardis 30 déc. et 6 janv.: les mercredis précédents avant 11h

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

Aujourd'hui Possibilité de brume verglaçante max 3

Ce soir Possibilité d'averses de neige min -1

Mardi Possibilité d'averses de neige max 2, min -1

Mercredi Pluie verglaçante max 0, min -3

Jeudi Pluie verglaçante max -2, min -4

La météo en un clin d'œil

Hier Normales

Max. -7 -2.8

Min. -15 -10.3

Precip. 0.0 mm

Phases de la lune

12/23 12/30 1/7 1/15

Lever du soleil 7:33

Coucher du soleil 16:15

Indice UV -777

Exposition max. 60 min 30 min 20 min 10 min

Description Faible Moyen Élevé Extrême

Canada

St. John's -1/-4

Halifax 2/-4

Ottawa 4/-4

Toronto 5/0

Winnipeg -1/-2

Edmonton -3/-10

Regina 0/-9

Vancouver 9/4

Whitehorse 2/2

Yellowknife -7/-12

Le monde

New York 9/-1

Chicago 3/1

Atlanta 15/-6

Miami 25/15

Los Angeles 22/10

Rio de Janeiro 32/23

Amsterdam 5/2

Moscou 1/-2

Tokyo 13/2

Sydney 29/20

Partez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil 1-900-565-4455

Frais applicables

La météo canadienne sur le Web